

# STRATÉGIES & DURABILITÉ

NEWSLETTER

# 4

Achevée de rédiger  
le 18/09/19



## UNE RENTRÉE ENGAGÉE

Malgré nos vacances ensoleillées et les mines bronzées, les nouvelles climatiques de l'été n'ont pas été bonnes. Le GIEC, en général plutôt modéré dans ses propos, a publié 2 rapports alarmants, l'un sur le lien entre changement climatique et l'usage des terres, et l'autre sur l'état de nos océans et des glaciers.

Les conditions météorologiques de l'été ont été clairement anormales, tant en France avec 87 départements concernés par des restrictions d'eau, dont 41 en situation de crise, qu'à l'international avec la multiplication des incendies à des échelles encore jamais atteinte en Amazonie mais également en Afrique ou encore avec l'ouragan Dorian.

Les engagements de la COP 21, déjà insuffisamment ambitieux, ne sont pas, ou très peu, respectés par les Etats signataires et les mauvaises nouvelles s'invitent de plus en plus dans l'actualité. C'est le cas dans la presse quotidienne, à la radio et dans les journaux TV. Mais ce fut aussi le cas lorsque les grands de ce monde, réunis pour le G7 à Biarritz, ont mis sur la table les incendies en Amazonie et les dangers liés à la déforestation de ce poumon vert et sommé le Président Bolsonaro de réagir en proposant de l'aider à lutter contre ces incendies.

Les -mauvaises- nouvelles climatiques se sont également invitées à l'Assemblée Nationale où Valérie Masson-Delmotte a enfin pu présenter aux parlementaires le dernier rapport spécial du GIEC sur le climat datant d'octobre dernier grâce à... Greta Thunberg !

Enfin le climat s'est invité au Rassemblement des Entrepreneurs Français, l'ex-Université d'été du MEDEF : bon gré (car c'était en partie le thème : No(s) Future(s)) - mal gré (parce que de jeunes étudiants sont venus bousculer les entreprises avec leur Manifeste pour un Réveil Ecologique).

La Déclaration pour un Capitalisme des Parties Prenantes de la puissante Business Roundtable aux Etats-Unis, qui propose de mettre fin à la toute-puissance des actionnaires, nous prouve que ces mauvaises nouvelles peuvent aussi conduire à des prises de conscience et à des changements dans notre modèle de société. Changements que l'on appelle de nos vœux en France en général et à La Française en particulier.

C'est dans ce but que nous continuons à nous organiser pour rendre encore plus visible et efficace notre engagement, avec notamment la nomination de Laurent Jacquier-Laforge, au poste Global Head of Sustainable Investing. Il aura la responsabilité d'incarner et de porter en interne comme en externe l'engagement du Groupe La Française en matière d'investissement responsable sur l'ensemble de ses expertises. Il s'appuiera notamment sur Inflection Point by La Française, notre centre de recherche extra financière du groupe basé à Londres.

Le Groupe est pleinement conscient de la nécessité de faire de la pédagogie, car faire bouger les lignes n'est possible qu'avec la volonté du plus grand nombre. Ainsi, en cette rentrée, profitant des PRI\* dont La Française est sponsor, nous avons mis en place un bel événement suivi à la fois en présentiel et en streaming, sur le thème de l'impact investing. Avec notamment une introduction d'Eric Salobir, et la participation de Valérie Masson Delmotte (GIEC), la table ronde s'est construite autour de 3 sujets : Grand Paris - l'impact des métropoles ; Des trajectoires pour mesurer la transition ; Pédagogie pour l'impact. Vous pourrez retrouver dès à présent ces riches interventions sur notre BlueRoom.

Retrouvez  
les interventions  
du Mix sur la  
**BlueRoom**



**LA FRANÇAISE**  
investing together

\* Principles for Responsible Investment (PRI) initiative du Secrétaire Général des Nations Unies, mise en place par le programme des Nations Unies pour l'Environnement Initiative Financière (UNEP FI) et le Pacte Mondial des Nations Unies



# AVEC L'IMPACT INVESTING, RETROUVEZ LE SENS DU MOT VALEUR !

## Intervention d'Eric Salobir au Mix

Le 9 septembre 2019 La Française a eu le plaisir de faire intervenir le frère Eric Salobir\* en introduction de sa Table ronde "le Mix", sur le thème de l'Impact Investing.

C'est avec l'injonction "Follow the money" que le frère Eric Salobir a interpellé son auditoire.

Follow the money c'est sans doute ce qu'il faut faire pour parler d'éthique et technologie. Ces deux mots placés dans la même phrase nous semblent une évidence aujourd'hui, mais ce n'était pas le cas il y a seulement 3 ou 4 ans... Scandales à répétition, RGPD, prise de conscience des problèmes liés à l'usage des données personnelles, ont amené le public, notamment les jeunes générations, à se questionner sur l'innovation, qui finalement n'est peut-être pas nécessairement synonyme de progrès. À tel point qu'il est légitime de se questionner : doit-on s'attendre à un éclatement d'une bulle Tech, qui pourrait être encore plus important que ce que nous avons connu avec la bulle Internet ?

Ces réserves sont sans doute dues au fait que la nouvelle technologie numérique se fonde sur un modèle économique qui est le modèle du choix maximum et de la liberté maximum, mais aussi, en corollaire, du repère minimum et de la confiance minimum. On choisit, on compare, on saute de prestataire en prestataire et au fond il n'y a plus de lien, plus de fidélité. Et c'est avec une utilisation intensive du scoring que nous tentons de recréer de la confiance et de la sécurité. Il paraît à présent naturel à chacun de noter son chauffeur VTC ou son service hôtelier ! Le numérique envahit maintenant le domaine régalié de la monnaie. Or toute monnaie repose sur la confiance car la monnaie fiduciaire n'a pas de valeur intrinsèque. Avec la crypto monnaie il n'y a finalement plus besoin de la confiance, la confiance est remplacée par des algorithmes, des Smart Contract. Et finalement, à partir de contingence financière, nous jetons les bases d'une certaine forme de société.

Follow the money, c'est réaliser que ceux qui ont le pouvoir de donner vie aux rêves ce sont ceux qui investissent dans ces rêves et qui les transforment en projet. Les investisseurs sont donc en première ligne.

S'il y a une éthique du business, l'éthique peut être aussi un business en soi et certains peuvent être tentés d'en faire profit en oubliant la finalité, comme ce fut le cas parfois avec l'écologie. Le cas de la voiture électrique vendue comme ne polluant pas, mais qui est rechargée avec une électricité produite au charbon est un bon exemple. Le greenwashing peut entraîner des pertes de confiance et il faut prendre garde à ce que le même phénomène ne se reproduise avec les technologies.

En fait il faut changer de mentalité et arrêter de penser « profit » pour penser « valeur ». C'est toujours une donnée financière, mais le profit est au compte de résultat et la valeur est au bilan, ainsi on passe d'une vision court-termiste à une vision de long terme et on se questionne : qu'est-ce que je construis ? que vais-je léguer ?

La bonne attitude est donc de fonder la valeur sur des Valeurs. Avoir une volonté affichée en phase avec les valeurs, c'est ça au fond l'impact investing, utiliser des flux financiers pour quelque chose qui va bien au-delà du flux financier, pour transformer la société.



\* Fr. Eric Salobir o.p. est un prêtre catholique romain de l'ordre des Prêcheurs. Il est le fondateur et le président du [réseau OPTIC](#), un réseau de recherche et d'innovation qui réfléchit aux enjeux éthiques qui accompagnent le développement des technologies de rupture. Fr. Salobir est également consultant auprès du Saint-Siège pour les médias et les technologies. Il a contribué à la réorganisation des médias du Vatican. Fr. Salobir enseigne la communication numérique à l'Université Catholique de Paris et donne des conférences sur des sujets liés à la technologie et à l'éthique.

# UN APERÇU DES PRINCIPALES CATÉGORIES QUE RECOUVRE L'INVESTISSEMENT RESPONSABLE

La Française s'est saisie de l'Investissement Responsable (IR) et en a été un acteur actif depuis des années. Alors que ce concept initialement de niche est en passe de devenir mainstream, il est aujourd'hui important de bien le comprendre ce qui ne va pas toujours de soi. A cet effet voici un bref aperçu des principales catégories de l'IR :

## ■ L'IR en lien avec la composition d'un univers d'investissement

- **Les exclusions éthiques** dont le but est d'aligner les valeurs personnelles avec ses investissements en excluant certaines activités de son univers d'investissement comme le tabac, l'alcool, le jeu, l'armement, l'énergie nucléaire, les OGM, les tests sur les animaux, etc. Appelé également screening négatif, il repose sur des contraintes de nature subjectives, représente la plus ancienne forme de l'investissement responsable et correspond souvent à des mandats de clients de type fondations, organisations religieuses ou family offices.
- **Les exclusions normatives.** A l'opposé de la nature subjective des exclusions éthiques, les exclusions normatives reconnaissent que certaines valeurs sont devenues universelles, acceptées par la société au sens large, et mises en œuvre par les gouvernements. Ce sont par exemple les exclusions des armes controversées ou celles liées au Pacte Mondial des Nations-Unies. Elles sont devenues la base de beaucoup de politiques d'investissement de sociétés de gestion et sont mises en œuvre à l'aide de données et/ou scores ESG en vue d'éliminer un risque.

## ■ L'IR en lien avec la sélection des investissements individuels

- **L'intégration ESG** permet d'accéder à plus d'informations afin de prendre des décisions d'investissement en intégrant des données non-financières. En général ces données sont classées par enjeux Environnementaux, Sociaux ou de Gouvernance (ESG). Cette approche peut être mise en œuvre via des règles (quant) ou être discrétionnaire (stock picking) ou en utilisant les deux à l'instar des gérants actifs de La Française qui profitent de nouvelles sources de données et cadres analytiques. L'intégration ESG traduit des facteurs risques- rendement non financiers en performance d'investissement.
- **L'engagement actionnarial** comprend le vote actif en assemblées générales et l'engagement auprès des sociétés détenues. L'engagement sur des facteurs ESG a été repris dans de nombreux Codes de Gouvernance dans le monde et fait partie de la panoplie des outils à la disposition de gérants actifs comme La Française. Il est promu par les PRI\*.
- **L'investissement thématique durable.** L'investissement thématique ne date pas d'hier. Les stratégies de construction de portefeuille bâties autour d'un thème environnemental ou social sont considérées comme des investissements thématiques ESG ou durables.
- **L'impact investing** ou investissement à impact est une catégorie historiquement réservée au private equity et à la philanthropie. Dans ce cas la préservation du capital n'est pas toujours un pré-requis afin de pouvoir générer un impact social ou environnemental. Les ODD\*\* ont ouvert le débat pour élargir cette définition à des investissements permettant de générer également de la performance financière. Ce type d'investissement va plus loin que les deux précédents puisque les impacts sur l'environnement ou la société doivent être intentionnels et mesurés.

Ces catégories ne sont pas mutuellement exclusives. En fait, la plupart des produits d'Investissement Responsable incorporent plusieurs catégories à l'image de notre stratégie actions Carbon Impact. Les indications données par la politique d'investissement d'un produit permettent de déterminer à quelle catégorie(s) principale(s) d'IR se rattachent celui-ci.

\* A [Principles for Responsible Investment](#) ou Principes de l'Investissement Responsable

\*\* [ODD](#) : Objectifs du Développement Durable proposés par les Nations Unies en sept 2015



L'Investissement  
Responsable

un concept et de  
nombreuses approches



# L'ÉCO-WORKING, RÉINVENTONS L'ESPACE DE TRAVAIL

Newtown Square, filiale du Groupe La Française développe une offre d'espace de travail flexible et d'espace de coworking pour entrepreneurs et intrapreneurs. Lancé durant l'été, cette nouvelle activité a développé un positionnement différenciant : l'éco-working. L'éco-working doit permettre à chacun d'être en capacité de porter un projet en se délestant des éléments potentiellement toxiques pour l'accomplissement de sa mission. Le concept de l'écologie de l'individu, n'a de sens que si nous pouvons considérer le cadre de travail comme "sain" pour l'utilisateur, telle la citation "un esprit sain dans un corps sain". C'est là qu'intervient l'éco-working.

Pour réussir cette mission, Newtown Square s'est engagé sur un programme en plusieurs étapes afin de construire ses espaces de travail sur des bases solides et durables.

Le premier objectif est un engagement environnemental. Bannir la consommation de plastique et de papier au quotidien est très ambitieux. Il y aura toujours le contenant d'une salade de fruit d'un déjeuner acheté dans le supermarché du quartier ou l'emballage d'un colis livré à son poste de travail que nous ne pourrions pas éviter, mais au quotidien nous pouvons repenser un certain nombre de choses. Chez Newtown Square, cela commence le matin, lorsque l'on arrive dans l'espace cuisine à partager. On choisit alors le format de sa tasse ou son mug pour préparer un thé éco-responsable et sans pesticides ou un café issu également d'une production respectant les mêmes process. On peut éviter d'imprimer plus que de besoin en contrôlant son nombre de crédit mensuel attribué par poste de travail. Le badge en plastique qui vous permet d'entrer le matin a disparu au profit d'une application gratuite développée par une jeune start up française "Filtdesk", que chaque membre peut avoir sur son téléphone portable.

Le second point fort concerne la qualité de vie et le bien-être : rendre l'espace de travail beau, chaleureux et convivial. Ce second objectif a amené les équipes de ce projet à concevoir des espaces qui soient responsables en limitant les impacts environnementaux. Près de 100 % des éclairages utilisent la technologie LED, nécessitant des interrupteurs "comme à la maison" afin d'être libre d'actionner ou non l'éclairage en fonction de son besoin de lumière - ce qui est aussi une façon de responsabiliser l'individu sur la consommation d'énergie. Favorisant l'économie circulaire, le mobilier confortable et esthétique est issu de la filière de "seconde main". Toutes les plantes qui sont chez Newtown Square ont déjà connu une première vie dans des hôtels, restaurants ou entreprise. Nous les avons adoptés et en prenons soin chaque jour.

De nombreux services sont également "engagés" dans une démarche socialement responsable. Comme proposer de faire travailler les commerçants du quartier ou opter pour des partenaires qui respectent des engagements éthiques. Les équipes en charge de l'entretien des espaces, sont tous des salariés en contrat à durée indéterminée de notre partenaire, ils n'utilisent que des produits 100 % naturels dans leur ouvrage au quotidien.

Une partie du chemin est parcouru par ces projets menés à bien avec différentes dimensions "impact". Newtown Square et ses membres se sont engagés à accomplir un changement dans "le cadre de travail" qui se veut le plus sain.

D'autres projets verront le jour, le plus emblématique sera de compenser l'émission carbone d'un poste de travail en coworking en plantant des arbres en Ile de France afin de neutraliser ses émissions.

Nous poursuivrons ainsi notre chemin vers la transition.

Les informations contenues dans ce document ne sauraient constituer un conseil en investissement, une proposition d'investissement ou une incitation quelconque à opérer sur les marchés financiers. Les appréciations formulées reflètent l'opinion de leurs auteurs à la date de publication et sont susceptibles d'évoluer ultérieurement. Le Groupe La Française ne saurait être tenu responsable, de quelque façon que ce soit, de tout dommage direct ou indirect résultant de l'usage de la présente publication ou des informations qu'elle contient. La présente publication ne peut être reproduite, totalement ou partiellement, diffusée ou distribuée à des tiers, sans l'autorisation écrite préalable du Groupe La Française.



**LA FRANÇAISE**  
investing together

128, bd Raspail 75006 Paris - France  
Tél. +33 (0)1 44 56 10 00  
Fax +33 (0)1 44 56 11 00  
480 871 490 RCS PARIS

[www.la-francaise.com](http://www.la-francaise.com)

**Publication éditée par La Française,**  
Société anonyme à directoire  
et conseil de surveillance au capital  
de 78 836 320 € - RCS : 480 871 490  
**Directeur de la publication :**  
Pierre Schoeffler  
**Ont participé à ce numéro :**  
Perrine Dutronc - Claudine Prêtre -  
Roland Rott CFA, managing director  
Inflection Point by La Française  
**Chef d'édition :** Claudine Prêtre  
**Maquette :** Wanda Le Sauze